

# Plan

<b>PLAN</b> .....	<b>1</b>
<b>JOSEPH : UN HOMME TRAITE INJUSTEMENT</b> .....	<b>2</b>
<i>Introduction</i> .....	2
<b>Dieu reste au contrôle de nos vies quelles que soient les injustices que nous subissons</b> .....	<b>3</b>
<b>1. INJUSTEMENT TRAITE PAR SA FAMILLE (39.1-5)</b> .....	<b>5</b>
<b>2. INJUSTEMENT TRAITE PAR SON PATRON (39.6-20)</b> .....	<b>6</b>
1. Eviter de se trouver seul avec une personne du sexe opposé .....	7
2. S'éloigner du danger .....	7
3. Ne pas flirter avec le péché .....	8
<b>3. INJUSTEMENT TRAITE PAR SES AMIS (40.1-23)</b> .....	<b>9</b>
<i>Conclusion</i> .....	11

---

# Joseph : un homme traité injustement

---

## **Introduction**

Lorsque j'étais jeune footballeur, j'ai toujours été impressionné, non par mes adversaires, mais par un joueur de notre équipe. C'était un véritable prodige. Bruno N'Gotty était un joueur exceptionnel qui surpassait de loin tout le monde. Il était deux fois plus rapide que n'importe quel joueur de l'équipe, deux fois plus puissant, etc. Il était capable de marquer un but du milieu de terrain. Il pouvait dribbler 5 ou 6 joueurs dans un mouchoir de poche et aller marquer un but. Bref, ce garçon avait des capacités hors du commun. C'était notre Pelé, notre Platini de l'époque, un Zidane des temps moderne.

Plus tard, il a d'ailleurs joué à ses côtés à Marseille puis en équipe de France. Mais à l'époque, il y a une seule chose que Bruno ne savait pas faire : **gérer la défaite** ! Chaque fois que nous perdions, Bruno pleurait toutes les larmes de son corps. Il était furieux et avait horreur de perdre un match. C'était, pour lui, la pire des humiliations. Avec le temps, je suppose qu'il a appris à gérer cela et qu'il ne pleure plus devant des millions de téléspectateurs ! ☺

- ❑ Mes amis, ce qui fait d'un sportif un grand sportif, ce n'est pas le fait qu'il remporte toutes les victoires sur son passage. Non, c'est la **manière dont il gagne** et surtout : « **comment il perd** », c'est-à-dire comment il arrive à **gérer l'échec**.
- ❑ Un grand joueur, c'est quelqu'un qui sait perdre honorablement même s'il a été traité injustement. Même quand l'arbitre s'est trompé et qu'il n'a pas été à la hauteur. Même quand l'adversaire a été moins bon que lui. C'est ce que l'on appelle le fair-play.
- ❑ Etes-vous fair-play ? Avez-vous appris à perdre ? Votre désir de gagner est-il si fort que vous préférez tricher plutôt que perdre ?
- ❑ Mes amis, si vous n'avez pas appris à perdre lorsque vous jouez, vous ne saurez pas comment réagir devant les épreuves difficiles de la vie, devant les échecs et surtout devant les injustices.
- ❑ Vous savez comme moi que la vie réelle n'est pas celle que l'on nous présente dans les émissions de TV telles que « *la ferme* », ou « *loft story* ». La vie réelle est remplie d'épreuves, de frustrations et d'injustices.

Il y a 15 jours, Youcef relevait une injustice sociale, lorsqu'il a parlé de la somme exorbitante versée à Daniel Bernard, l'ex PDG de Carrefour,

alors que les employés de cette même société demandaient seulement une petite compensation et qu'elle leur a été refusée. Cette injustice avait l'air de le toucher particulièrement.

- Cette injustice touchait principalement les employés de Carrefour, mais imaginons que cette injustice vous touche directement : comment réagiriez-vous ?
- Vous est-il arrivé d'être accusé à tort de quelque chose que vous n'avez pas commis ? C'est difficile à gérer n'est-ce pas ?

Lors de mes différents passages en entreprise, j'y ai découvert quelque chose de commun mais de très étrange. En fait, il existe un phénomène quasi mystique. Il s'avère que les erreurs commises dans un service, les dossiers disparus, les virus sur les ordinateurs, l'absence de papier dans l'imprimante, la disparition du matériel de bureau, les messages téléphoniques mal transmis, bref l'ensemble des problèmes sont dus, tenez-vous bien, à la présence maléfique des « **stagiaires** » ou des « **intérimaires** ». Les stagiaires et les intérimaires sont de véritables boucs émissaires dans les entreprises. Tout retombe un jour sur eux. Même quand ils sont absents ! ☺

- Mes amis, dans ces moments, il y a plusieurs façons de réagir :
  - soit on se met en grève,
  - soit on s'apitoie sur son sort et tombe dans la dépression,
  - soit on se bagarre pour lutter contre cette injustice,
  - soit on se venge en rendant la pareille aux autres,
  - soit on se révolte contre Dieu,
  - soit on apprend à réagir comme certains hommes de Dieu.
- Devinez quelle est la piste que nous allons explorer ?

---

**Dieu reste au contrôle de nos vies  
quelles que soient les injustices que  
nous subissons.**

---

- En parcourant la Bible, on constate que beaucoup d'hommes de Dieu ont connu des injustices. Il en existe un, en particulier, dont le nom signifie « *l'Éternel ajoute* ». Savez-vous de qui il s'agit ?
- Joseph. C'est le onzième enfant sur les douze qu'a eus Jacob. Jacob a eu quatre femmes : **Léa**, par erreur de lecture du contrat frauduleux de son beau père Laban ; **Rachel**, la favorite de Jacob, celle qu'il était censé épouser lors de son premier mariage et avec laquelle il a eu Joseph. **Bilha** la servante de Rachel et **Zilpa** la servante de Léa.
- Joseph avait une place particulière en cela qu'il était le premier-né de la femme préférée de Jacob et qu'il était arrivé tardivement dans sa vie.

**Gen 37.3** « Israël (Jacob) aimait Joseph plus que tous les autres fils, parce qu'il l'avait eu dans sa vieillesse. »

- Joseph était donc le petit chouchou de son père, le petit protégé de la famille. Il était privilégié par rapport à ses frères. Il bénéficiait de soins particuliers qui provoquaient la jalousie de ses frères (tunique).
- Du fait de ce favoritisme, Joseph avait développé une mauvaise habitude. Observons la fin du verset 2 :

**Gen 37.2** « ...Or, Joseph rapportait à leur père leurs mauvais propos. »

- Joseph était un « cafteur ». On peut imaginer l'ambiance et l'odeur de souffre qui régnaient au sein de la famille de Jacob, qui, soulignons-le au passage, est loin d'être un modèle à suivre ! ☹

**Gen 37.4** « Ses frères virent que leur père le préférait à eux tous ; alors ils le prirent en haine, et ils ne pouvaient plus lui parler aimablement. »

- A cause du traitement de faveur de son père, Joseph était détesté par ses frères. La goutte d'eau qui fit déborder le vase arriva lorsque Joseph vint leur raconter deux songes qui le plaçaient de nouveau dans une position supérieure (ses frères étaient censés s'abaisser devant lui).
- C'est une erreur de jeunesse et un manque de tact évident connaissant l'estime que lui portaient ses frères.
- Suite à cet épisode, les frères de Joseph ont ruminé leur amertume jusqu'à trouver une solution radicale :

**Genèse 37.17-28** « <sup>17</sup> ... Joseph partit donc à la recherche de ses frères et les trouva à Dotân. <sup>18</sup> Ceux-ci l'aperçurent de loin. Avant qu'il ne soit près d'eux, ils **complotèrent de le faire mourir**. <sup>19</sup> Voilà le maître-rêveur qui arrive, se dirent-ils les uns aux autres. <sup>20</sup> C'est le moment ! Allez, tuons-le et jetons-le dans une citerne, nous dirons qu'une bête féroce l'a dévoré. On verra bien alors ce qu'il advient de ses rêves ! <sup>21</sup> Lorsqu'il entendit cela, Ruben chercha à sauver Joseph. Il dit : Ne portons pas atteinte à sa vie ! <sup>22</sup> Ne répandez pas le sang ! Jetez-le dans cette citerne qui se trouve dans le désert, mais ne portez pas la main sur lui ! Il avait l'intention de le sauver pour le renvoyer à son père. <sup>23</sup> Dès que Joseph eut rejoint ses frères, ils le dépouillèrent de sa tunique splendide. <sup>24</sup> Ils se saisirent de lui et le jetèrent au fond de la citerne qui était vide ; il n'y avait pas d'eau dedans. <sup>25</sup> Puis ils s'assirent pour manger. En regardant au loin, ils aperçurent une caravane d'Ismaélites venant de la région de Galaad et dont les chameaux étaient chargés de gomme, de baume et de myrrhe, qu'ils transportaient en Egypte. <sup>26</sup> Alors Juda dit à ses frères : Quel intérêt avons-nous à tuer notre frère et à cacher sa mort ? <sup>27</sup> Vendons-le plutôt aux Ismaélites. Ne portons pas la main sur lui, car c'est notre frère, il est de même sang que nous (avaient-ils un problème de conscience ?). Ses frères furent d'accord <sup>28</sup> et, lorsque les marchands madianites passèrent, ils hissèrent Joseph hors de la citerne et le vendirent aux Ismaélites pour vingt pièces d'argent. Ceux-ci l'emmenèrent en Egypte. »

**Genèse 37.36** « <sup>36</sup> Les Madianites vendirent Joseph en Egypte à Potiphar, un haut fonctionnaire du pharaon, chef de la garde royale. »

# 1. Injustement traité par sa famille (39.1-5)

- Imaginez un instant que vos frères et sœurs montent un complot contre vous et décident de vous supprimer. Comment réagissez-vous ? La colère ? L'amertume ? Le désir de vous battre ?
- En fait, cette situation est profondément injuste pour Joseph. Après tout, ce n'était pas de sa faute si son père le protégeait. Il n'a pas non plus choisi d'être le premier-né de Rachel. Il n'a jamais demandé qu'on lui fabrique une tunique royale.
- Nous avons vu que Joseph avait certains torts, certes, mais il ne méritait pas qu'on le traite de cette façon. Car le plus grand fautif dans cette histoire, c'est son père, Jacob.
- Comment va réagir Joseph ? Il ne va pas se révolter contre ses frères ni contre Dieu. En tout cas la Bible ne dit rien sur son état d'âme. Elle précise simplement que **Dieu était avec lui**.

**Genèse 39.1-5** «<sup>1</sup> Quand Joseph arriva en Egypte, il fut acheté aux Ismaélites qui l'avaient conduit là-bas, par un haut fonctionnaire du pharaon nommé Potiphar qui était le commandant de la garde royale.<sup>2</sup> **L'Eternel fut avec Joseph**, de sorte qu'il réussissait tout ce qu'il entreprenait. Il demeurait dans la maison de son maître égyptien.<sup>3</sup> Celui-ci remarqua que **l'Eternel était avec Joseph et faisait prospérer tout ce qu'il entreprenait**.<sup>4</sup> Ainsi Joseph obtint la faveur de son maître qui l'attacha à son service personnel : il l'établit comme intendant sur sa maison et lui confia la gérance de tous ses biens.<sup>5</sup> A partir de ce moment-là, l'Eternel bénit la maison de l'Egyptien à cause de Joseph. Sa bénédiction reposait sur tout ce qu'il possédait, dans sa maison comme aux champs. »

- Face à l'injustice ou à une épreuve en général, nous avons toujours le choix : nous battre, résister, faire appel à un avocat... mais nous pouvons également faire confiance au Seigneur.
- C'est ce que va faire Joseph. Et Dieu va le bénir pour sa démarche de foi. Attention ! Cela ne signifie pas forcément que Dieu va le retirer de cette situation en gommant les difficultés.
- Car Joseph restera sous la tutelle de Pharaon sans retourner dans sa famille, ce qui, je suppose était son plus grand souhait. En fait, Dieu choisit de laisser Joseph dans ce contexte et c'est au sein de l'épreuve qu'il va le faire prospérer.
- D'ailleurs, à ce moment précis de sa vie, je suis persuadé que Joseph ne comprenait pas pourquoi il subissait cette injustice de la part de ses frères. Malgré son jeune âge et ses maladresses, Joseph était un homme droit et il faisait confiance à Dieu. Et c'est la seule chose que Dieu attendait de lui dans cette épreuve : « *Fais-moi confiance* ».
- Job s'est trouvé confronté au même cas de figure. Le ciel lui est littéralement « *tombé sur la tête* ». En quelques heures Job a perdu sa richesse, sa famille et sa santé, rien que ça ! Pourtant, sa réaction est exemplaire :

**Job 1.20-22** «<sup>20</sup> Alors Job se leva, déchira son manteau, et se rasa la tête ; puis, se jetant par terre, il se prosterna,<sup>21</sup> et dit : Je suis sorti nu du sein de ma mère, et nu je retournerai dans le sein de la terre. L'Eternel a

*donné, et l'Éternel a ôté ; que le nom de l'Éternel soit béni !<sup>22</sup> En tout cela, Job ne pécha point et n'attribua rien d'injuste à Dieu. »*

- Comme Joseph, Job ignorait tout de ce qui se passait au dessus de sa tête et de l'enjeu spirituel de son épreuve. Mais il faisait confiance à Dieu.
- Il n'attribua rien d'injuste à Dieu car il savait que Dieu était parfaitement bon et juste. Avec foi, il a choisi de ne pas rejeter Dieu mais de continuer à lui faire confiance malgré le chaos ambiant.
- Même si ce n'est pas écrit, il me semble que la réaction de Joseph est un peu similaire à celle de Job.
- Cette première grande injustice n'est malheureusement pas la dernière dans la vie de Joseph.

## 2. Injustement traité par son patron (39.6-20)

***Genèse 39.6-20*** «<sup>6</sup> Alors Potiphar laissa tout ce qui lui appartenait entre les mains de Joseph ne s'occupant plus de rien sauf de ses repas. Joseph était un très bel homme ayant un beau visage,<sup>7</sup> de sorte que la femme de son maître porta les yeux sur lui et lui dit : Viens coucher avec moi !<sup>8</sup> Mais il s'y refusa et lui dit : Mon maître ne me demande compte de rien dans la maison, il m'a confié tous ses biens.<sup>9</sup> Lui-même n'a pas plus d'autorité que moi ici et il ne m'a rien interdit excepté toi, parce que tu es sa femme. **Comment commettrais-je un acte aussi abominable et pécherais-je contre Dieu ?**<sup>10</sup> Jour après jour, elle revenait à la charge ; mais Joseph ne voulait pas l'écouter, refusant de coucher avec elle et d'être avec elle.<sup>11</sup> Un certain jour, Joseph était entré dans la maison pour faire son travail. Aucun domestique ne se trouvait là.<sup>12</sup> Alors elle l'agrippa par son vêtement en disant : Viens coucher avec moi ! Mais il s'enfuit, lui abandonnant son vêtement entre les mains, et s'élança dehors.<sup>13</sup> Quand elle vit qu'il s'était enfui dehors en lui laissant son vêtement entre les mains,<sup>14</sup> elle se mit à crier pour appeler ses domestiques, puis elle leur dit : Voyez cela ! On nous a amené un Hébreu pour se jouer de nous. Il est venu vers moi pour coucher avec moi. Mais j'ai crié très fort.<sup>15</sup> Quand il a entendu que je poussais des cris pour appeler à l'aide, il a abandonné son vêtement à côté de moi et s'est enfui dehors.<sup>16</sup> Elle garda le vêtement de Joseph à côté d'elle jusqu'au retour de son mari à la maison.<sup>17</sup> Alors elle lui raconta la même histoire : L'esclave hébreu que tu nous as amené, dit-elle, est venu vers moi pour se jouer de moi.<sup>18</sup> Mais quand je me suis mise à crier et que j'ai appelé au secours, il a abandonné son vêtement à côté de moi et s'est enfui dehors.<sup>19</sup> Quand le maître de Joseph entendit le récit de sa femme qui lui disait : « Voilà comment ton serviteur s'est comporté envers moi », il se mit dans une grande colère.<sup>20</sup> Il fit saisir Joseph pour le jeter dans la maison d'arrêt où étaient détenus les prisonniers du roi. Ainsi Joseph demeura dans la prison. »

- Quelle menteuse ! Vous imaginez ça ? Vous essayez d'être le plus droit possible, de ne dévier ni à droite ni à gauche et du jour au lendemain on vous accuse d'une tentative de viol. C'est injuste !

- Essayez de vous mettre dans les sandales de Joseph quelques instants.

Chaque matin en arrivant à votre bureau la femme du patron vous attend devant la pointeuse et vous demande de coucher avec elle. Comment réagissez-vous ? Comment gérez-vous la situation ?

- Résister à la tentation était d'une difficulté d'autant plus grande que cela se renouvelait tous les jours. Pas un jour ne s'écoulait sans que cette femme ne vienne harceler sexuellement Joseph.

Parenthèse : Le texte ne le dit pas, mais j'imagine que la femme d'un haut fonctionnaire Egyptien était sélectionnée avec soin. A cette époque, les femmes étaient choisies. On ne leur demandait pas leur avis. J'imagine donc qu'elle ressemblait plus à Monica Bellucci (Cléopâtre) qu'à Alice Sapritch ! Ce qui rendait la situation de Joseph d'autant plus délicate, périlleuse.

- Joseph a beau être quelqu'un d'intègre, il reste un homme dont l'esprit est bien disposé mais dont la chair est faible.
- Alors comment gérer cette situation ?

### 1. Eviter de se trouver seul avec une personne du sexe opposé

- La femme de Potiphar n'a pas porté son coup de grâce à n'importe quel moment. Elle a choisi un moment propice, lorsqu'elle était seule avec lui dans la maison. C'est à ce moment précis qu'elle lui a sauté dessus. Chose qu'elle n'avait jamais osé faire en présence des autres domestiques.
- Si nous pouvons tirer une leçon pour gérer ce genre de situation, je dirais qu'il faut éviter, dans la mesure du possible, de se retrouver seul avec une personne du sexe opposé.

Personnellement, j'essaye de suivre le mieux possible cette règle dans ma vie. C'est un garde-fou. Si je dois avoir un entretien avec une femme, j'essaye de le faire en public, dans un café par exemple.

### 2. S'éloigner du danger

- Si dans un 1<sup>er</sup> temps, Joseph a laissé le champ libre en lui laissant la possibilité de saisir ses habits, il s'est ressaisi rapidement en prenant ses sandales à son cou !
- A ce moment-là, sa fuite n'était certainement pas un signe de faiblesse mais de lucidité. La fuite est même fortement conseillée dans certains cas. Voici les conseils avisés d'un père à son fils :

**Proverbes 5.1-8** « <sup>1</sup> Mon fils, sois attentif à la sagesse que je t'inculque. Prête l'oreille à mes paroles qui t'enseignent la raison, <sup>2</sup> pour que tu aies de la clairvoyance et que tes lèvres gardent la connaissance. <sup>3</sup> Car celles de la femme adultère distillent des **paroles mielleuses**, et sa langue est plus onctueuse que l'huile, <sup>4</sup> mais la fin qu'elle te prépare est **amère** comme l'absinthe, cruelle comme une épée à deux tranchants. <sup>5</sup> Ses pieds se précipitent vers la mort : ses pas aboutissent au séjour des morts. <sup>6</sup> Elle ne se soucie guère du chemin de la vie. Elle suit des sentiers qui se perdent elle ne sait où. <sup>7</sup> Maintenant donc, mon fils, écoute-moi, ne rejette pas ce que je

*te dis : <sup>8</sup> éloigne-toi d'une telle femme, et ne t'approche pas de l'entrée de sa maison »*

- Dans le NT, l'apôtre Paul donne également ce conseil à un jeune responsable d'Eglise (Timothée) : ***fuis les passions de la jeunesse*** (2 Tm 2.22). Aux chrétiens de Corinthe, dont le passé était assez équivoque, Paul dit :

***1 Corinthiens 6.18*** « ***Fuyez l'inconduite. Quelque autre péché qu'un homme commette, ce péché est extérieur au corps ; mais celui qui se livre à l'inconduite pèche contre son propre corps.*** »

- Ici, la fuite est une arme pour ne pas tomber dans les pièges du diable et de nos propres faiblesses.

Si vous êtes faibles dans un domaine, il est de votre devoir (et non de celui de Dieu) de fuir devant cette situation. Vous devez faire votre maximum pour éviter de vous mettre dans des situations compromettantes dont vous ne seriez plus maître (Rom. 12.1-2).

### **3. Ne pas flirter avec le péché**

- En tant que chrétien, le but du jeu n'est pas de vivre en frôlant le péché, mais en l'évitant avec largesse.

Il y a 150 ans, un homme voulait embaucher un conducteur pour son carrosse. Pour déterminer la qualité des futurs cochers, il a interviewé plusieurs candidats en posant la question suivante : « *Si vous deviez rouler près d'un précipice, à quelle distance parviendriez-vous à vous approcher du bord ?* » L'un d'eux dit pouvoir s'approcher à 1 m. Il fut éliminé. Un autre affirma pouvoir s'approcher à 50 cm. Il fut éliminé. Un troisième obtint le job. Il avait répondu : « *Monsieur, je resterai le plus loin possible du bord du précipice.* »

- Par sa fuite, Joseph a montré son désir de plaire à Dieu et de ne pas pécher contre lui.
- Il est resté ferme dans sa foi et ses convictions malgré la pression extérieure. Il était pourtant plus facile de coucher avec cette femme que de lui résister.
- Mais Joseph savait que le péché est souvent la solution la plus agréable à court terme (miel) mais que son goût devient amer avec le temps (absinthe).

Nous avons une amie chrétienne qui vit une situation analogue dans un service hospitalier de la région parisienne. C'est une belle jeune femme, célibataire, que son chef de service harcèle sexuellement chaque jour. Au début, elle l'a repoussé gentiment en souriant et en lui expliquant d'où venaient ses convictions. Mais rien n'y fait. Chaque jour il continue de lui faire des avances en lui faisant même du chantage. Le pire est qu'elle subit également la pression de ses collègues : « *Mais vas-y ! C'est un bon parti. En te mariant avec un médecin, tu auras la belle vie...* ». Je lui ai demandé comment elle arrivait à gérer cette situation. Elle m'a dit : « En fait, il y a un verset qui est constamment dans mes pensées : « *Là où est ton trésor, là aussi sera ton cœur* » (Mat 6.21). Dans ses moments, ma meilleure arme c'est la prière. Je prie pour ne pas pécher contre Dieu et lui rester



fidèle. Car même si mes collègues m'incitent à faire le pas dans sa direction, je choisis de plaire à Dieu et de faire sa volonté. Pour moi, il est beaucoup plus important de faire la volonté de Dieu que celle des hommes parce que je sais qu'à long terme elle portera des fruits dans l'éternité. »

- Cette jeune femme préfère obéir à Dieu plutôt que de chercher la facilité car elle sait le goût amer que laisse le péché et elle préfère décevoir ses collègues que son Dieu. C'est un Joseph au mode féminin.
- Lui aussi préférerait plaire à Dieu plutôt que de satisfaire ses désirs charnels. Mais cette fois-ci, l'intégrité de Joseph va le conduire dans un chemin difficile.
- Il va être jeté en prison comme un malpropre pendant plusieurs années à cause d'un mensonge certes, mais également du choix de ne pas pécher contre Dieu. N'est-ce pas injuste ?
- Joseph fait un effort considérable pour rester pur et son obéissance aboutit encore à une injustice. Joseph ne doit plus rien comprendre à ce moment-là. Mais encore une fois, Dieu était avec lui dans cette galère :

**Gen 39.21-23** « <sup>21</sup> *L'Éternel fut avec Joseph et il étendit sur lui sa bienveillance. Il lui fit obtenir la faveur du chef de la prison.* <sup>22</sup> *Le chef de la prison confia à Joseph tous les prisonniers qui étaient dans la prison, et tout ce qui s'y faisait passait par lui.* <sup>23</sup> *Le chef de la prison ne supervisait rien de ce que Joseph avait en main, parce que l'Éternel était avec lui : l'Éternel faisait réussir ce qu'il faisait.* »

- C'est extraordinaire ! Joseph n'a pas cédé un seul instant à la rébellion. Il a choisi de faire confiance à Dieu même s'il ne saisissait pas la raison pour laquelle il subissait tant d'injustices. Et Dieu l'a béni au sein même de l'épreuve.
- A ce stade, on se dit : « ouf ! Il y a quand même une justice à la fin ». Malheureusement, Joseph n'en a pas fini avec les injustices.

### 3. Injustement traité par ses amis (40.1-23)

**Gen 40.1-5** « <sup>1</sup> *Quelque temps après, deux hauts fonctionnaires du pharaon, le chef des échansons et le chef des panetiers, commirent une faute envers leur maître* <sup>2</sup> *qui fut très irrité contre eux* <sup>3</sup> *et les fit jeter dans la prison du commandant de la garde où Joseph était incarcéré.* <sup>4</sup> *Celui-ci les confia aux soins de Joseph qui s'occupa d'eux. Ils passèrent un certain temps en prison.* <sup>5</sup> *Une nuit, l'échanson et le panetier du pharaon détenus dans la prison firent tous deux un rêve ; chacun eut le sien, ayant sa signification propre.* »

- Dieu va donner à Joseph la capacité d'interpréter leurs rêves, ce qui leur permettra de sortir de prison. Par précaution, et au cas où l'échanson serait libre, Joseph lui demande une faveur :

**Gen 40.14** « <sup>14</sup> *S'il te plaît, pense à moi quand tout ira de nouveau bien pour toi et aie la bonté de parler en ma faveur au pharaon pour me faire sortir de cette prison.* »

- Joseph était réaliste. Il n'était pas heureux d'être en prison. Il voulait sortir de cette galère. Ce qui semble humain. Il utilise donc les moyens dont il dispose. Système D oblige ! Comme Joseph n'avait pas la possibilité d'appeler son avocat, il fait appel à son compagnon de cellule.

**Gen 40.21-23** « <sup>21</sup> Il rétablit dans sa fonction le chef des échansons, qui lui présenta de nouveau sa coupe, <sup>22</sup> et il fit pendre le chef des panetiers. Les choses se passèrent donc conformément à l'interprétation que Joseph avait donnée de leurs rêves. <sup>23</sup> Mais le chef des échansons ne pensa plus à Joseph et il l'oublia. »

- Ça, c'est pas une bonne nouvelle. Joseph subit de nouveau une injustice mais, cette fois-ci, de la part d'un ami à qui il a permis de sortir de prison ! C'est injuste.
- Avez-vous déjà été trahi par un ami ? C'est dur n'est-ce pas ? Alors vous comprenez mieux ce que peut ressentir Joseph.
- Deux ans vont encore s'écouler jusqu'à un nouveau rebondissement. Maintenant, c'est le Pharaon qui a un songe. Il demande à tous ses augures, pourtant maîtres en matière d'occultisme, de lui expliquer son rêve, mais aucun n'y parvient.
- Comme par hasard, l'amnésie de l'échanson disparaît subitement et il se souvient qu'un prisonnier l'a effectivement aidé à interpréter un songe. Le Pharaon fait donc appel à Joseph qui vient devant lui.

**Gen 41.15-16** « <sup>15</sup> Le Pharaon dit à Joseph : J'ai fait un rêve et personne n'est capable de l'interpréter. Or, j'ai entendu dire qu'il te suffit d'entendre raconter un rêve pour pouvoir l'interpréter. <sup>16</sup> Joseph répondit au pharaon : Ce n'est pas moi, c'est Dieu qui donnera au pharaon l'explication qui convient. »

- Joseph est un homme intègre. Il ne s'attribue pas le pouvoir d'interpréter les songes. Il dit ouvertement que c'est Dieu qui lui donne cette capacité. Il n'a pas honte de ce qu'il sait être vrai.
- Joseph n'a pas honte de son Dieu, quelle que soit la position sociale de son interlocuteur. Élément à retenir dans notre témoignage.
- Bref, Joseph interprète le rêve de Pharaon et le vent se met à tourner :

**Gen 41.38-44** « <sup>38</sup> Alors le pharaon leur dit : Trouverions-nous un homme aussi compétent que celui-ci en qui habite l'Esprit de Dieu ? <sup>39</sup> Le pharaon dit à Joseph : Puisque Dieu t'a fait connaître toutes ces choses, il n'y a personne qui soit aussi avisé et aussi sage que toi. <sup>40</sup> Tu seras donc à la tête de mon royaume, et tout mon peuple obéira à tes ordres. Moi-même je ne serai au-dessus de toi que par le trône. <sup>41</sup> Ainsi, lui dit-il, je te mets à la tête de toute l'Egypte. <sup>42</sup> Et le pharaon retira son anneau de sa main et le passa au doigt de Joseph ; il le fit revêtir d'habits de fin lin et lui suspendit un collier d'or au cou. <sup>43</sup> Il le fit monter sur son deuxième char et, sur son parcours, on cria : A genoux ! C'est ainsi qu'il le mit à la tête de toute l'Egypte. <sup>44</sup> Le pharaon dit encore à Joseph : Je suis le pharaon. Mais sans ton ordre, personne dans tout le pays ne lèvera le petit doigt ni ne se déplacera. »

- C'est absolument HALLUCINANT ! Après 13 années de galère, Joseph passe d'une condition de prisonnier, esclave du Pharaon, à premier ministre. Vous imaginez ça ?!
- Il n'y a que Dieu qui puisse organiser de telles circonstances. Cela nous dépasse, n'est-ce pas ? Mais c'est réellement ce qui est arrivé.

## **Conclusion**

- Essayons maintenant de répondre à la question : pourquoi ? Pourquoi tout ceci est-il arrivé à Joseph ?

1. Parce que Dieu, dans sa souveraineté, avait choisi Joseph pour sauver le peuple Juif de la famine. Il fallait préserver ce peuple. Joseph n'avait aucune idée de cela. Il ne connaissait pas, de sa perspective, le plan de Dieu pour l'avenir. Il savait simplement que Dieu était souverain sur l'ensemble de la vie et qu'il devait lui faire confiance, rester intègre, pur, fidèle...

2. Parce que Joseph était un homme clé dans la généalogie du Messie. Ses deux fils, Ephraïm et Manassé, allaient faire partie des douze tribus d'Israël, au même titre que ses frères.

- Ceci montre que Dieu agit sur plusieurs tableaux en même temps. Il agit à la fois dans le cœur de Joseph, dans le cœur de ses frères, dans le cœur du Pharaon mais également sur le cours de l'histoire en assurant la lignée du Messie, sans compter les 10 000 autres détails qui échappent à notre réalité.
- Bien aimés, Dieu est grand. Beaucoup plus grand que notre esprit peut le concevoir. Il est au-dessus de nous et de toutes nos considérations humaines car il a une vision globale de la vie. Et cette vision s'inscrit dans l'éternité. Dieu a une perspective et des plans secrets qui nous échappent complètement.
- Il utilise chaque circonstance de la vie, même les injustices, et je dirais, surtout les injustices, pour mener notre foi à la perfection.
- Dans les derniers chapitres nous voyons un Joseph rempli de grâce et de miséricorde pour ses frères. La famine a frappé l'Égypte et tous les pays aux alentours, y compris le pays de Canaan où séjournaient les israélites.
- Ses frères viennent donc demander son aide à Joseph sans savoir que c'est lui. Ils sont à sa merci, le ventre vide et la main tendue.
- S'il le veut, Joseph peut les humilier. Il peut même les faire emprisonner pour se venger, ou pire, les faire éliminer.
- Mais Joseph est fair-play. C'est un grand sportif, un héros de la foi. Il va non seulement les accueillir à bras ouverts, mais, en plus, les adopter et les couvrir de bénédictions jusqu'à sa mort. Champion !
- Maintenant, on comprend mieux ce verset tant cité du chapitre 50 :

**Gen 50.20** « Vous aviez formé le projet de me faire du mal, Dieu l'a transformé en bien, pour accomplir ce qui arrive aujourd'hui et pour sauver la vie d'un peuple nombreux. »

- Mes amis, Dieu règne, quoi que nous pensions ou ressentions. Il a des plans qui nous dépassent et qui nous paraissent souvent incompréhensibles.

A l'image d'une tapisserie : si l'on regarde l'envers, on ne voit que des fils qui s'entrelacent bizarrement. Mais si l'on retourne le tableau, on aperçoit une fresque splendide.

**Rom 8.28-29** « <sup>28</sup> Nous savons, du reste, que toutes choses coopèrent au bien de ceux qui aiment Dieu, de ceux qui sont appelés selon son dessein. <sup>29</sup> Car ceux qu'il a connus d'avance, il les a aussi prédestinés à être semblables à l'image de son Fils »

- Faisons confiance à notre créateur. Il ne fait pas d'erreur. Dieu utilise chaque événement de notre vie, les épreuves, les injustices, les échecs... pour nous former à l'image de Christ.
- N'est-ce pas merveilleux de savoir que nos souffrances ne sont pas vaines ? Bien plus, elles participent à la formation de nos cœurs en les rendant toujours plus beaux, plus ressemblants au cœur de Jésus.